

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[447. Paris, Vendredi 9 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

447. Paris, Vendredi 9 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Discours autobiographique](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-10-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai vu hier matin mon ambassadeur. Ce soir les Granville où j'ai trouvé Mad. De Falhaut. J'avais fait ma promenade d'habitude dans feu le bois de Boulogne, mon dîner seul, car mon fils dinait dehors.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n°

Information générales

LangueFrançais

Cote1253-1254, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

J'ai vu hier matin mon ambassadeur. Le soir les Granville, où j'ai trouvé Mad. de Flahaut. J'avais fait ma promenade d'habitude dans feu le bois de Boulogne; mon dîner seule, car mon fils dînait dehors.

Je trouve qu'on est généralement rassurer par la convocation des Chambres. C'est quelques semaines de répit. Peut-être pour arriver à pire ! Mais il y a aussi la chance du contraire. Ne faudra-t-il pas la tribune nglaise comme contrepoids ? M. de Broglie est fort consulté et fort occupé. Il s'occupe toujours avec prédilection d'un ministère qui est son ouvrage, et trouve que la candidature de M. Odilon Barrot pour la présidence est un devoir de la part du ministère. On dit cependant que M. de Broglie est très inquiet, inquiet de tout, du dehors, du dedans. Il a raison de l'être car tout ceci est bien sérieux. les propos dans le public deviennent atroces. On retourne aux temps où ce n'est pas de l'eau qui coulait sur cette belle place. Vraiment, ma peur vient de bien des côtés maintenant. Je n'ai reçu votre lettre hier qu'à 6 heures.

11. J'ai depuis quelques jours une lecture qui m'amuse beaucoup, c'est mes lettres à mon mari depuis le jour de mon arrivée à Paris. La nouveauté des impressions le jugement quelques fois. correct, d'autre fois un peu léger sur les personnes. Le crescendo, quelques fois le décroscendo de mon goût pour elles, tout cela me divertit à relire. J'essaie de ranger mes papiers, je crois que je n'y réussirai jamais.

Midi

Voici votre lettre qui me plait bien, je suis fâchée de ce mauvais jour qui m'empêche de vous le dire comme je le voudrais. M. de Pahlen a eu un courrier au bout de quatre mois, mais un courrier qui traite de généralités à ce qu'il dit. Il est toujours excellent, sensé, mais bien inquiet. Il pense qu'on va commencer à l'être aussi. Adieu, car je ne vois rien à vous dire ! Comment êtes vous content, ou mécontent de Flahaut ? Adieu très intimement.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 447. Paris, Vendredi 9 octobre 1840,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-10-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/505>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 9 oct.e 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédaction Paris (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

447. / Jeudi 9 août 1840

1253

j'ai vu hier matin mon
ambassadeur. Le soir le
prévôt où j'ai trouvé
M. D. Flahaut. j'avais
fait une promenade d'été
dans le bois de Boulogne,
mon chien avec, car mon
fils disait d'aller.

Si ton fils n'est guère
content de sa vie par la
convocation du Parlement.
C'est peut-être l'ancien d'
Rey. Peut-être pour
arriver à Paris, mais
il y a aussi l'ancien du
conseil.
un peu - il paraît

tribun aux lois concurre
contre poids ?

M. de Broglie est fort
consulté et fort accueilli.
il s'accueille toujours avec
prédilection d'un Ministre
qui a son ouvrage, et
bonheur que la candidature
de M. Adillon. D'abord pour
précéder et du devoir
de la part du Ministre.

on dit cependant que
M. de Broglie est très inquiet
inquiet de tout, du dehors
de dedans. il a raison de
l'être. Car tout ceci est très
vieux.

les prop
devenir
on s'il
on a d
qui con
bonne p
ma pe
On iat
je n'a
hier qu
11. /
jours m
:mude d
un l'ab
depuis
arrivé
compos

concern

est fort
accusé.

mes amis
un ministre

age, et

au didacteur

arrêter pour

des devoirs

ministères.

quelques

et son injure

de dire.

raison de

est un bien

les projets d'ambassade
deviennent alors.

se retirent avec leur
on a vu par de l'eau
qui coulait sur cette

bonne place. Vraiment,

ma pauvre vie est de bien

des idées maintenant.

je n'ai reçu votre lettre
hier qui a 6 heures.

11. j'ai depuis quelques
jours une lettre qui m'a
travéillé infiniment; c'est
une lettre de mon mari
depuis le jour de mon
arrivée à Paris. La
commence de l'impulsion

le jugement qu'il en fait
correct, d'actes fait un
bon legs - une la personne.
le freuade, quel que soit
le descendant de un autre
pour elle, tout cela est
direct et à l'usage.

J'espère de ranger ces
papiers, si c'est possible
réussirai j'espère.

Midi. Vrai votre lettre
qui me plaît bien, si bien
façon de ce mauvais jour
qui m'empêche de vous le
dire comme je le voudrais.

M. de Talleyrand a un cousin
au bout de quatre ans, un

447. / par V.

j'ai mis hier
ambassade
provisoire.

Mad. de Talleyrand
fait une
dame fin
mon frère

filles d'anciens
si tout
un peu rap

convocation
iut peut
reputé. je

arriver
il y a des
contraire

un favori

nossement qui traite de
 singularité d'esprit dit.
 il est toujours excellent,
 sur, mais bien inquiet.
 il paraît qu'on va commencer
 à l'être aussi.

adieu, car j'ai vu rien
 à mon dir. comment
 un content, ou mécontent
 de flâner? adieu ton
 intéressant adieu.

un qui lui
a prêté des
auprès de lui.
Reine. moi j'

1855

Londre. Samedi 30 Octobre 1840

8 heures

1855

l'heure.
elle n'est point
deux pacifiques
leur balancement
qui rend le
à malin de
perpetuelle
ami d'Alex
l'adresse ne
moi. L'ai
compte, autour
pour le
de vous ai
quelques jours
ici. Paris!
bre, dans une
ment en
raison pour
la moindre

Il est impossible que je
n'aille pas en courrier ce matin. Il
m'apportera dans doute la note qui a
été 'être adaptée' dans le courant de
l'incendie. Si elle est rédigée avec mesure
et habileté, elle peut ouvrir la porte
à un arrangement, car on cherche une
porte. Si elle a une caractère de dés-
et d'intimidation, elle aggravera le
mal, car tout est au point que, dans ce
moment, les imaginations ici sont
excitées et susceptibles. Il y a un an,
on se promettait tout haut le bully
en France. Aujourd'hui, le qu'on craint,
c'est d'avoir l'air de le bullied in pas
la France. Les hommes ont peur
de l'opinion ! Ils voyaient les chiens, l'été,
de voyaient eux-mêmes comme ils
sont réellement, que de querelles
s'embarquent avec les surprises !

9